

---

# Le GRAC en Dordogne

*Journées de travail de terrain  
pour le «Groupe de réflexion  
sur l'architecture contemporaine».*

Texte et photos :  
Jean-Marie Vincent

APRÈS la visite à Forcalquier dans les Alpes-de-Haute-Provence en 2010 (voir n° 178, p. 2), une délégation du Groupe national de réflexion sur l'architecture contemporaine (GRAC), constituée par son animateur, Tony Marchal, accompagné de Georges Duménil et de Jean-Marie Vincent, a participé le dimanche 26 juin à

une journée de rencontre organisée par Maisons Paysannes de France Dordogne-Périgord sur le thème «Comment concilier respect des traditions et modernité?».

Sous la conduite de la présidente, Maïté Wauquier-Moreux, et du directeur du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de Dordogne, Jean-Pierre Duhamel, un groupe d'une trentaine d'adhérents a visité le matin d'intéressantes réalisations architecturales témoignant d'un réel souci d'intégration dans leur site : la grange de Mme Boissarie à Villac dont l'aménagement en logis a été présenté par l'architecte Alain Belingherie ; l'accolement d'un bâtiment à structure et parements de bois réalisé par l'architecte Jean-Pierre Rodriguez pour agrandir la pittoresque bâtisse de pierres de M. et Mme Sablon, qui avait servi de cadre au tournage du film *Jacquou le Croquant* ; la maison du Dr Fabre ancrée sur le flanc du coteau dominant Montignac par l'architecte Bernard Chinours.

La journée s'est poursuivie à Montignac, au terme d'un déjeuner convivial, par un débat animé par le directeur du CAUE. Il a permis d'intéressants échanges entre les membres de Maisons Paysannes de France, les architectes des projets visités le matin et M. Jacques Ranoux, maire de Montrem, vice-président de la communauté de communes Astérienne-Isle-et-Vern (CCAIV), chargé du développement économique.

Ces échanges ont notamment porté sur l'importance des documents d'urbanisme qui doivent traduire de manière normative la recherche d'un équilibre entre l'héritage géographique et historique du territoire et la prise en compte des besoins actuels de développement. Ils ont en particulier permis de souligner le rôle essentiel de l'architecte dans cette démarche d'urbanisme comme dans la réponse ponctuelle aux projets des habitants auprès desquels il doit être le médiateur entre les besoins particuliers et l'intérêt public, notamment en ce qui concerne la sauvegarde du patrimoine et des paysages et la qualité architecturale.

Ce type de rencontre, sur un thème d'une brûlante actualité qui s'inscrit totalement dans les missions de notre association définies par ses statuts, doit être renouvelé dans d'autres départements. Il permet en effet d'entretenir un dialogue fécond, indispensable, entre notre réflexion nationale et l'expérience de terrain de nos délégations. Notre visite à Montignac alimentera des articles à paraître dans les prochains numéros de notre revue. Nous souhaitons recevoir des propositions similaires d'autres délégations. ■



L'agrandissement par l'architecte Jean-Pierre Rodriguez de la maison dite «de Jacquou le croquant».



Visite de la maison du docteur Fabre à Montignac, construite par l'architecte Bernard Chinours.